

Ce dimanche 26 mai, nous votons pour nos députés au parlement européen. Leur mandat dure cinq ans. Quoiqu'il en soit de notre opinion sur le parlement européen, nous pouvons convenir que depuis sa création, en 1979, il a été l'auteur de plusieurs législations majeurs qui impactent aussi la vie quotidienne. Les flux migratoires qui touchent les pays Européens (et pas seulement les pays de l'Union Européenne) et les questions liées à l'écologie intégrale (gestion des ressources, pollution, qualité de vie, emploi, liens entre l'urbain et le rural, éducation) nous préoccupent tous de diverses manières. Aussi nous allons donner mandat à une personne pour représenter notre volonté de répondre de telle ou telle manière à ces défis qui nous mobilisent.

Prétendre que l'Europe ne sert à rien peut être une manière de ne pas vouloir regarder l'impact de cette gouvernance qui essaie d'être commune. De fait si l'Europe ne servait à rien, pourquoi en parle-t-on autant ? Pourquoi les citoyens des pays d'Europe voudraient-ils plus d'Europe ? Et pourquoi vouloir en sortir si elle ne sert à rien ? Le système d'accords qui s'est mis en place au lendemain de la seconde guerre mondiale – pour qu'il n'y en ait jamais plus en Europe – doit sûrement évoluer afin que les relations entre les pays ne soient seulement axées sur des intérêts économiques communs.

Si nous désertons notre rôle en négligeant de voter nous ne pouvons pas dire ce que doit être ou ne pas être l'Europe selon nous. Il est regrettable vraiment – à ce sujet – que le vote blanc ne soit pas pris en compte comme une expression ; même si le contenu de l'expression « vote blanc » est compliqué à prendre en compte, vous en conviendrez. Treize listes, devant vous, pour en choisir une ... ce n'est pas le choix qui manque ! La question n'est plus de savoir à quoi sert l'Europe – nos gilets jaunes le savent puisqu'ils proposent une liste –, mais de quelle Europe voulons-nous ; et c'est bien l'enjeu du renouvellement de notre parlement européen. À peu près toutes les tendances politiques veulent être représentées au parlement européen, ce n'est pas pour dire qu'ils ne croient pas à la pertinence d'y être ! Mais plutôt pour peser sur une ligne de conduite politique, sociale, économique, culturelle (et même religieuse) qu'il leur paraît juste de promouvoir.

En démocratie, le désintérêt, le désengagement ne **me** favorise pas, il ne conduit à aucune politique particulière, par contre il rend plus visible les extrêmes. Le désengagement est une absence de réponse aux défis qui ne vont pas tarder à **me** concerner, si ce n'est déjà fait. J'abandonne **ma** place et conduit d'autres à répondre dans un sens qui ne **me** plaira pas. Contrairement à ce qu'on imagine, la démocratie s'entretient par elle-même, par ceux qui la veulent. Elle est la volonté ferme de chaque personne d'une nation (y compris européenne) d'être libre.

Il se trouve que la rédemption par la résurrection du Christ – saint Paul le rappelle plusieurs fois dans ses lettres – rend l'homme libre ... d'accomplir le bien, d'agir en toute liberté par la grâce de Dieu. Par exemple, dans sa lettre aux Galates (5, 13.16.22.23) :

« Vous, frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté, mais cette liberté ne doit pas être une excuse pour vos désirs mauvais ! Au contraire, mettez-vous au service les uns des autres avec amour ... Laissez l'Esprit Saint conduire votre vie, ainsi vous ne suivrez pas vos désirs mauvais. Voici ce que l'Esprit Saint produit : amour, joie, paix, patience, bonté, service, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi ».